

O' = 0	Co(n)suere = codre, coudre;
Ad horam = vorre, maintenant (Duer- \\.	P o m a = P ^{dma} > P ^{omme} (Grap-)î
Hora L hora, heure (Riverie);	Gorona = corona, couronne;
Prodest ou probe = pro, assez, beau- coup (Morn.);	Cracia = crOT _g > bé(,uille) »
Cotem = co(t), pierre à aiguiser;	Lw P ^a = lova, louve_
Moto = je modo, je m'en vais;	0* = U
Tropo = je trovo, je trouve;	Hora = luira, heure (Graponne);
Proba = prova, preuve;	Nepotem = nevM, neveu (Grap.);
Bwlico = je bojo, je bouge (Grap.);	Nodum = nw(d) nœud (Crap.);
Poso = je peso, je pose;	Bolico = je bwge ¹ , je bouge (Lyon);
Nos = no(s), nous;	De c(o)rrosum = je crwso, je creuse (Grap.)-
Vos = vo(s), vous;	

Remarque 1. Observez que o suivi de *• a une tendance à passer à ou : Ad horam = vovrre, ploro = je plowro, succw(te)re = secourre. Dans ces exemples r est suivi d'une voyelle. S'il était devenu final en patois, il tomberait, et il n'y aurait plus d'hésitation, et o' fermé égalerait infailliblement ou (v. n° 34), ouquel-fois u dans le suffixe orium (v. n° 36), mais jamais o.

2. Dans cotem = co(t), moto = je modo, prononcez o très bref. C'est le fait de la dentale qui accompagne o⁸. Il n'en est pas de même dans pro, assez, ce qui me donne des soupçons sur l'étymologie prodest, et ferait pencher en faveur de probe.

3. Dans lupum = lou(p), u représente le p vocalisé (non par la Patti, mais transformé en voyelle), qui ne s'est pas vocalisé dans lova parce qu'il était suivi d'une voyelle (comp. prova n° 39).

4. Scopum = coivo, puis cou<<vo, balai, ne s'explique que si l'on admet une forme intermédiaire scoveum, où e de l'hiatus donne l'yotte de la diphtongue oi. Cette hypothèse est confirmée par le verbe couêvi, balayer, où î final est l'indice assuré d'un yotte qui se cache quelque part. Coivo est sans doute devenu cou^vo, comme, au seizième siècle, dortoir est devenu dortou^re, etc.

De ce qui précède on peut conclure :

Que les formes en u se rencontrent presque exclusivement à Graponne et aux environs, c'est-à-dire dans la plaine qui s'étend de Lyon aux montagnes du Lyonnais. Bien entendu que cela ne veut pas dire que Graponne n'ait aussi des formes en o : prova, crossi, je modo, etc. Mais, dans cette région, pas de formes en ou,

¹ Je bugê est une forme du vieux lyonnais du Gourguillou, comme je me citche pour je me couche. Nos carpières crient encore par les rues : Tut buge ! Tut bitge !
Manière de dire : Tous les poissons frétilent. Le Gourguillon aime Vu.

² Se rappeler que, déjà en latin, les finales en t, d, étaient brèves.